

## CONSEIL SCIENTIFIQUE N°3 À LA BERGERIE NATIONALE : Écologies en paysages

La Complexité au centre de la transition agroécologique : changement de paradigme, porosité entre les différents domaines de la recherche, incidence sur l'enseignement.

### Le paysage au centre des transitions agroécologiques

Vendredi 5 juillet, le conseil scientifique s'est réuni afin d'échanger sur une approche épistémologique\* plaçant le paysage au cœur des transitions agroécologiques. Plusieurs hypothèses ont été soumises à la discussion, afin d'être questionnées, analysées et débattues par les invités. Dans cette perspective, le conseil scientifique a accueilli divers intervenants :

→ Yves Luginbühl, agronome, socio-géographe, directeur du laboratoire LADYSS-CNRS, ayant contribué entre autres à l'écriture et à l'adoption de la convention européenne du paysage à Florence en l'an 2000.

→ Bertrand Folléa, paysagiste conseil de l'état ayant participé à la mise en œuvre de la Démarche paysagère dans les projets de territoire de plusieurs collectivités territoriales.

→ Héloïse Boureau, chargée de mission à la ferme de Villarceaux, où le paysage a été l'élément structurant lors de la reconception de la ferme et de sa conversion à l'agriculture biologique en polyculture élevage.

→ Béatrice Julien-de-bruyère, enseignante à l'école du paysage de Versailles, s'occupe particulièrement de la dimension pédagogique des ateliers régionaux et de leur mise en place en partenariat avec les collectivités territoriales afin que les étudiants puissent s'immerger dans les problématiques territoriales et proposer des esquisses

de projets territoriaux répondant aux enjeux actuels, énergétiques, sociétaux, écologiques...

→ Pascal Ferrant, philosophe, a permis au travers d'une analyse originale de faire un pas de côté et de comprendre les réels enjeux à prendre en compte en période de transition écologique et le rôle que peut y jouer le paysage en tant que sujet fédérateur et médiateur.



### Le paysage, accélérateur des transitions ?

Le conseil scientifique a établi un cadre et présenté des éléments de diagnostic en fonction de l'état actuel de la recherche. Il a également analysé l'évolution des concepts clés au fil du temps, leur impact sur le paysage et son développement sous différents angles. Il s'agit de répondre à une question prégnante « Est-ce que le paysage peut être un accélérateur des transitions ? ». Comment par la démarche paysagère, le paysage peut être un outil permettant de repenser les territoires et d'aborder la reconception des systèmes agricoles en intégrant des dimensions multifactorielles pour proposer des systèmes agricoles plus robustes à durabilité forte ? Comment cela est intégré et enseigné dans l'enseignement agricole ? Pour éclairer cette dernière question, le conseil scientifique a présenté les résultats d'une enquête réalisée auprès

d'un échantillon d'enseignants-formateurs de l'enseignement. Les résultats de l'enquête ont fait ressortir les points suivants :

→ Le cadre épistémologique\* lié au paysage est peu questionné.

→ Les actions pédagogiques menées sont ponctuelles et fragmentaires. Les entrées se font par discipline, par action, par thématique. Ces actions posent d'emblée des réponses techniques et des diagnostics sans continuité et projection formelle en projet global.

→ L'innovation se trouve en tension avec les professionnels car la dimension économique est prégnante.



→ De la pluridisciplinarité mais avec des problèmes de temps et d'organisation.

→ La maîtrise des changements d'échelle pose problème. Bien que le paysage utilise des outils pour repenser et remodeler les aménagements, il ne devient pas pour autant un élément central dans les réflexions et les pratiques à l'échelle globale des exploitations agricoles ou des établissements.

→ L'échantillon étudié met en évidence une représentation différente du paysage. Certains enseignants le considèrent comme objet central dans la transition, Alors que d'autres le perçoivent comme un sous-produit de l'activité humaine sans réel impact sur les transitions.

Les débats se sont poursuivis tout au long de la journée. Ils ouvrent sur de

nouvelles pistes de collaboration et de partenariat qui se concrétiseront tout au long de l'année sous différentes formes.

### Rendez-vous le 29 novembre pour la session 2 d'Écologies en paysages.

Lamia Latiri-Othoffer, chargée de mission A&T, Bergerie nationale

\*épistémologique : Le terme épistémologique se rapporte à l'épistémologie, qui est la branche de la philosophie qui étudie la nature, l'origine et les limites de la connaissance.